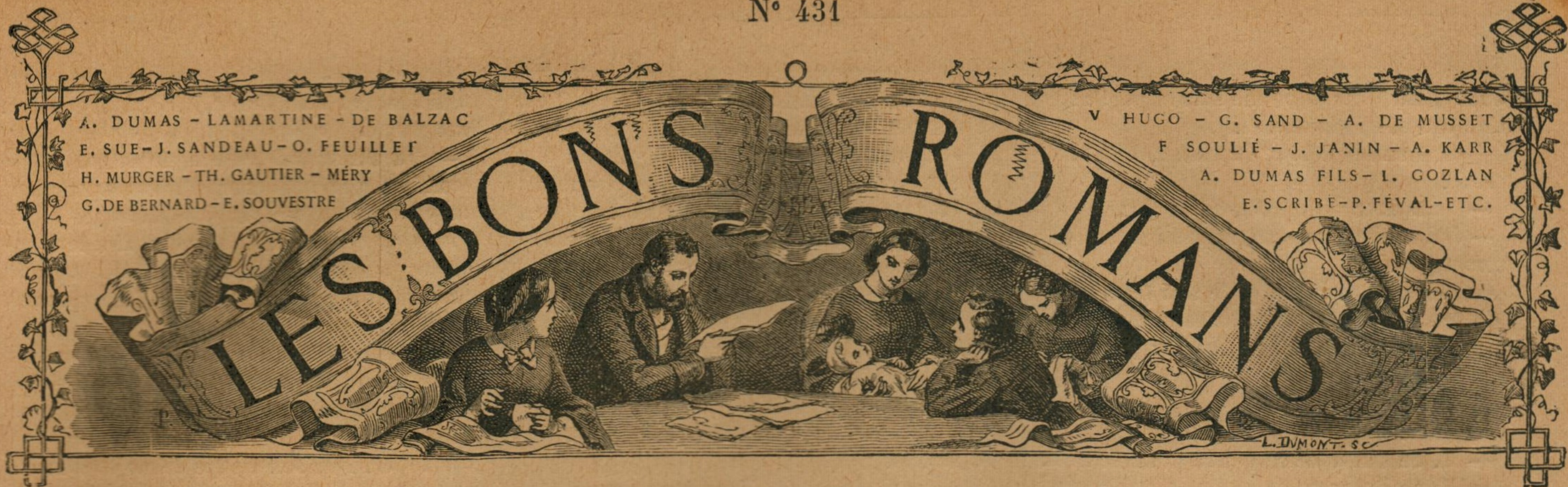


A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
F SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
A. DUMAS FILS - I. GOZLAN  
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



## SOMMAIRE

LA DAME DE MONSOREAU, par ALEXANDRE DUMAS.  
MAUPRAT, par GEORGE SAND.  
LA FAMILLE D'ARLEQUIN, par ROGER DE BEAUVOIR.



Bussy ouvrit le billet et lut. (Page 114.)

## LA DAME DE MONSOREAU

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite.)

— Je voulais dire, reprit Henri, que passant la nuit prochaine en dévotions à l'abbaye Sainte-Geneviève, je ne serais peut-être pas prêt pour demain ; mais que monsieur le comte parte toujours : si ce n'est demain, ce sera après demain que la chasse aura lieu.

— Vous entendez ? dit le duc à Monsoreau qui s'inclina.

— Oui, monseigneur, répondit le comte. En ce moment entrèrent Schomberg et Quélus ; le roi les reçut à bras ouverts.

— Encore un jour, dit Quélus en saluant le roi.

— Mais plus qu'un jour, heureusement, dit Schomberg.

Pendant ce temps, Monsoreau disait de son côté au duc :

— Vous me faites exiler, à ce qu'il paraît, monseigneur.

— Le devoir d'un grand veneur n'est-il point de préparer les chasses du roi ? dit en riant le duc.

— Je n'entends, répondit Monsoreau, et je vois ce que c'est. C'est ce soir qu'expire le

huitième jour de délai que Votre Altesse m'a demandé, et Votre Altesse préfère m'envoyer à Compiègne que de tenir sa promesse. Mais que Votre Altesse y prenne garde ; d'ici à ce soir, je puis, d'un seul mot.,.

François saisit le comte par le poignet.

— Taisez-vous, dit-il, car au contraire je la tiens, cette promesse que vous réclamez.

— Expliquez-vous.

— Votre départ pour la chasse sera connu de tout le monde, puisque l'ordre est officiel.

— Eh bien ?

— Eh bien ! vous ne partirez pas, mais vous vous cacherez aux environs de votre maison ; alors, vous croyant parti, viendra l'homme que vous voulez connaître, le reste